

la répétition exacte du texte primitif remis à Pie IX, et qui, dit-on, n'est plus au Vatican.

« II. — Tel qu'il est, ce *secret* n'a d'autre valeur que celle de l'affirmation personnelle de Mélanie Calvat, appuyée par la signature de deux évêques des environs de Naples. Mélanie paraît avoir été sincèrement pieuse, mais elle a pu être illusionnée, et il semble bien que sa « mission », au lieu de s'étendre jusqu'à notre époque, s'est terminée avec la reconnaissance, par l'Église, de la réalité de l'apparition.

« III. — Ce qui est certain, dit un auteur bien informé, c'est que les premières rédactions du *secret* furent beaucoup moins développées que les dernières. Il est donc probable que, sous l'influence du milieu dans lequel elle a fini sa vie, Mélanie a amplifié la forme première de l'écrit qu'elle avait fait remettre au Pape ; nous n'avons pas là, avec certitude, une copie *officielle* du *secret* remis à Pie IX. Seule la Sacrée Congrégation du Saint-Office pourrait, avec l'agrément du Souverain Pontife, rechercher l'original et en déterminer, avec la teneur primitive, la véritable autorité.

« IV. — La nature de ce secret, tel que nous le lisons aujourd'hui, est si étrange, il est ordonné d'une manière si confuse, il contient des allusions si singulières à la politique, il semble, enfin, favoriser, d'une façon si précise, les erreurs des anciens millénaires, en annonçant une *rénovation* qui s'accomplirait dans le temps et sur la terre, à la différence de ce qu'enseigne la vraie religion sur la résurrection générale, à la fin du monde, et sur le bonheur éternel des élus, qu'on hésite nécessairement à lui attribuer une origine céleste.

« Enfin et surtout, le commentateur s'est donné une telle licence d'appréciation et de jugement sur la hiérarchie catholique, à tous ses degrés, qu'on se demande sur quoi il appuie la sévérité de ses paroles, qui ne dépareraient pas les pages du journal le plus hostile à la foi chrétienne, ni comment il allie à la piété véritable, dont il fait profession, la dureté qu'il manifeste envers des personnes dignes de tous les respects.

« Ce qui ajoute encore à la témérité de ces jugements, c'est qu'ils sont, à plusieurs reprises, donnés sous une forme en même